

châtelleraut

patrimoine

La gare de Châteauneuf rasée

La SNCF a fait démolir la gare de Châteauneuf à l'abandon. Un pan de l'histoire ferroviaire rasé en vitesse au grand dam des Châtelleraudais.



La gare des voyageurs Châteauneuf...

Michel Berry, le président de Rail 86, tombe des nues. « Je viens de voir que tout avait été rasé avant-hier (mardi) en passant sur la rocade. Je suis surpris. Choqué. » En quelques jours, « le PN 63 (passage à niveau), le BV (bâtiment des voyageurs) et la halle de Châteauneuf sont tombés sous les coups des pelleteuses ». En clair, la maison du garde-barrière, la gare et la halle aux marchandises, qui constituaient un vaste ensemble mobilier SNCF, ont été rayées du paysage. Purement et simplement.

« Des bâtiments sources de squats »

C'est la SNCF qui en a décidé ainsi après avoir déposé un permis de démolir. « C'était de vieux bâtiments inutiles de l'acti-

tivité ferroviaire qui étaient sources de squats, d'utilisations à risques et de dégradations », justifie-t-on à la communication SNCF de Bordeaux. Certains Châtelleraudais n'hésitent pas à parler de « sacrilège » pour qualifier la démolition de

en savoir plus

Pas de projet commercial à la place

« Ça m'étonnerait que le terrain reste nu. J'ai entendu parler d'un projet de centre commercial », croit savoir Michel Berry, le président de Rail 86. Xavier Lepré, patron du « Lit on dort », qui était installé jusqu'en 2011 dans un local de la halle aux marchandises de la gare de Châteauneuf refait à neuf et qui est aujourd'hui situé en zone nord, infirme : « Il n'y a aucun projet pour la simple et bonne raison que le terrain est privé, à la SNCF et qu'il n'appartient pas à la mairie. » Ce que confirme d'ailleurs le



... et la maison du garde-barrière n'existent plus. Rasées !

cette gare historique du Châtelleraudais. Autrefois, la gare de Châteauneuf était desservie par la ligne intérieure Châtelleraut-Loudun. Une gare et une ligne qui ont été construites en 1886 et qui ont été fermées définitivement aux débuts des années

1990 (lire ci-dessous l'histoire). « C'est dans cette gare que passaient notamment les trains de fioul de René Monory quand il faisait des affaires et qu'il était maire de Loudun », se souvient Michel Berry.

Reste une maquette et des photos

Il regrette que sa demande d'installer le siège de son association dans un des bâtiments détruits de la gare SNCF (la halle aux marchandises dont une partie avait été refaite à neuf pour l'installation d'un magasin de literie) n'ait pas été entendue. Seuls souvenirs de ce passé ferroviaire perdu à jamais, des photos (ci-dessus) et la maquette Rail 86 de la gare de Châteauneuf reproduite à l'identique avec 50 m de rails qui aurait eu toute sa place dans les bâtiments de la gare SNCF... s'ils n'avaient pas été détruits.

Denys Frérier

repères

Une gare et une ligne centenaires

Grâce au site de l'association Rail 86 (1), on apprend l'histoire de la ligne Châtelleraut-Loudun qui desservait la gare de Châteauneuf : C'est en 1879 que Charles de Freycinet, ministre des Travaux publics, « fait adopter un projet qui prévoit la construction de 150 lignes de chemins de fer ayant pour but de desservir toutes les sous-préfectures ». La ligne reliant Châtelleraut à Loudun est déclarée « d'utilité publique par la loi du 21 février 1880 » (2). Les travaux sont lancés en 1881. La main-d'œuvre est locale avec également l'emploi d'ouvriers italiens. C'est une entreprise poitevine, Caillaud-Degenne, « qui décroche le contrat pour la construction des huit gares (dont Châteauneuf)

intermédiaires et de la cinquantaine de maisons de garde-barrière qui jalonnent la ligne ». On construit aussi les maisonnettes de garde-barrière comme feu celle de Châteauneuf. La ligne est inaugurée le 19 septembre 1886, par le secrétaire d'État à la Marine. « Elle est ouverte à l'exploitation par la Compagnie de l'État qui met en service trois trains de voyageurs dans chaque sens ainsi que deux trains de marchandises. Les temps de parcours vont de 1 h 30 à 3 h pour les voyageurs et de 3 h 26 à 4 h 05 pour les marchandises. » « A Berthegeon, le vin est expédié en wagon, à Monts, c'est le bois de chêne et de noyer issu de la forêt de Scévoules voisine ; à Lençloître, c'est

le maraîchage : melons, asperges, échalotes... » La ligne connaît son moment de gloire en septembre 1912. « L'armée française organise pendant dix jours des manœuvres avec des milliers d'hommes, sous le commandement du futur maréchal Joffre. » A noter aussi la venue de l'oncle du Tsar de Russie, le grand duc Nicolas, avec son train spécial stationnant en gare de Berthegeon, sur une voie spécialement établie à cette occasion. Dans l'entre-deux-guerres, les trains transportent engrais, céréales, machines agricoles... La SNCF naît le 1^{er} janvier 1938, suite à la nationalisation des anciennes compagnies qui exploitaient les lignes de chemin de fer. Les lois de coordination sont fatales

à la ligne, lit-on encore sur le site de Rail 86 : « Le service voyageurs est supprimé le 15 mai 1939. La section Lençloître-Châteauneuf est la première à être fermée aux marchandises, le 26 septembre 1980. » Le Journal officiel du 26 septembre 1992 déclassa la ligne et « la voie est déposée dans les mois qui suivent ».

(1) rail86.free.fr/reseaux/Hom/HOMODO1.htm
 (2) La ligne construite à voie unique est longue de 51 km et dessert 12 gares : Châtelleraut ; Châtelleraut-Châteauneuf ; Scorbé-Clairvaux ; Saint-Genest ; Lençloître ; Cernay-Doussay ; Savigny s/s Faye ; Berthegeon ; Monts s/Guesnes ; Le Bouchet ; La Bourdigalière et Loudun.